RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-81 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
PRIX 2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 26 NOVEMBRE 1944 Ste-DELPHINE
1re ANNÉE N° 12.

En page 2 :
Notre Rubrique Sportive
6e DERNIÈRE

VIOLENTS COMBATS au pont de Kehl

Pour défendre la Ruhr, von Model rassemble 30 divisions blindées

Tous les cols des Vosges sont aux mains des Alliés

STRASBOURG, 25 novembre. — Les combats sont violents près du grand pont qui mène à la ville de Kehl, carrefour de routes et embranchement de voies ferrées.

LA SARRE franchie à Merzig

Alors que pour fêter l'anniversaire de la mort de Clemenceau les troupes de Leclerc ont hissé, sur la cathédrale de Strasbourg, le drapeau tricolore, l'attention se porte surtout sur le secteur d'Aix-la-Chapelle où la « plus grande bataille de matériel du front ouest » continue à se dérouler avec une âpreté accrue.

Devant la menace que présenterait l'arrivée des troupes et des convois alliés sur le Rhin, les Allemands ont rassemblé, entre Geilenkirchen et la forêt de Hurtgen, des forces formidables.

Face à l'aile droite de Dempsey seulement, on a identifié trois divisions cuirassées, une division de grenadiers cuirassés et trois divisions d'infanterie, sur un front de 20 kilomètres !

Von Model lance coup sur coup de très violentes contre-attaques. Devant cette résistance acharnée, les Alliés ont dû céder un peu de terrain à Hoven et à Kosselar, que les Allemands ont repris, hier, au prix de lourdes pertes en hommes et en matériel : sur le front du 21e groupe d'armées, 118 chars ont été détruits, dont 23 Tigres de 56 tonnes.

La masse ennemie, comme elle semble disposée à l'heure actuelle, pour la protection de Cologne et du bassin de la Ruhr, consiste au total en trente divisions blindées, et c'est la destruction de cette force de tanks qui est l'objectif immédiat de l'offensive d'Eisenhower, d'après la B. B. C.

Ainsi, la tête de pont allemande de Juliers est toujours intacte et il faut encore attendre, comme à Caen, une décision qui sera lourde de conséquences.

N'oublions pas, cependant, que derrière la Roer, il y a encore, avant le Rhin, la ligne de l'Erft que les Allemands aménagent fiévreusement.

LA POCHE DE VENLO NETTOYEE

Dans le secteur nord du front, la poche de Venlo est à peu près complètement nettoyée. Les Anglais ont atteint la Meuse devant Venlo et Roermonde, villes qui se trouvent toutes deux à l'est de la rivière et qui, par conséquent, seront difficiles à conquérir. Mais voici Montgomery à pied d'œuvre.

LA BATAILLE D'ALSACE ET DE LORRAINE

En Lorraine, alors que quatre forts tiennent encore à Metz, les Allemands tentent, en débordant de Sarre-Union, vers Fénétrange, de couper par l'ouest la trouée de Saverne. Cette contre-attaque a pu être contenue et notre fenêtre sur l'Alsace a été consolidée.

Strasbourg est entièrement nettoyée et le couloir qui y mène atteint plus de 20 kilomètres entre Mommenheim et Entzheim.

D'ailleurs, tout le front des Vosges craque. La prise de Saales, clef de voûte du dispositif ennemi, livre la route de Sélestat. Celle de la Schlucht donne l'accès à Munster et à Colmar.

Enfin, en descendant du Ballon d'Alsace sur Massevaux, le général de Montsabert va tourner Belfort par le nord et prendre au piège les divisions de grenadiers allemands qui tentaient de cerner le général du Vigier à l'ouest de Mulhouse : tel est pris qui croyait prendre !

LA MAITRISE DU GOLFE DE RIGA

Le maréchal Govorov et l'amiral Tribuz ont achevé la conquête de l'île d'Œsel, et deviennent ainsi disponibles pour une nouvelle opération dans le golfe de Riga, qui pourrait bien être un débarquement.

En Prusse orientale, les Allemands tentent vainement de sonder les lignes russes.

CRITICUS.

BERLIN ATTAQUÉ PAR LA R.A.F.

LONDRES, 25 novembre. — On annonce officiellement que la R. A. F. a attaqué Berlin la nuit dernière.

RECONNAISSANCE du gouvernement français par la Suisse

BERNE, 25 novembre. — Le Conseil fédéral a décidé la reconnaissance expresse et « de jure » du gouvernement français et a demandé agrément pour la nomination d'un ministre à Paris.

Une proclamation du général Leclerc

" Citoyens de Strasbourg l'envahisseur ne reviendra pas... "

Le général Leclerc, en sa qualité de gouverneur militaire provisoire, a fait afficher une proclamation sur les murs de la ville. Elle recouvre maintenant une ordonnance de Hitler sur le Volkssturm. La déclaration du général Leclerc dit notamment :

« Pendant les quatre ans de la lutte gigantesque que nous avons menée sous la direction du général de Gaulle, votre cathédrale a été notre obsession. Nous avions juré de voir le drapeau tricolore à son sommet. C'est fait.

» Je vous demande de saluer avec respect nos compagnons de combat, officiers, sous-officiers et soldats qui réalisèrent une poussée héroïque pour franchir les Vosges et libérer Strasbourg. Je salue avec émotion ceux qui sont morts.

» Citoyens de Strasbourg, la France et ses alliés ne commettront pas les fautes du passé. L'envahisseur ne reviendra pas.

» Vive le général de Gaulle ! Vive l'Alsace ! Vive la France ! »

Par-dessus Hitler

UNE dépêche du journal suédois Stockolm Tidningen annonce que le docteur Otto Meissner fit, récemment, deux visites à Himmler, à son quartier général.

Si cette nouvelle est exacte, comme il paraît probable, elle jette une lumière sur la crise du pouvoir en Allemagne.

La politique allemande a toujours été conduite par une petite poignée d'hommes, même sous Guillaume II et même sous Weimar. C'est une politique de luttes féroces et secrètes, où les concurrents s'usent, disparaissent, sont assassinés à la manière des cours d'Orient et sans que l'opinion publique s'en émeuve.

Rares sont les hommes qui survivent longtemps à ce régime. Hitler lui-même est en train de s'en apercevoir. Mais Otto Meissner, lui, a duré. Chef de la Chancellerie depuis l'avènement de Hitler, il fut, auparavant, secrétaire de la présidence du Reich pendant tout le règne d'Hindenburg. Ami intime du colonel Oscar von Hindenburg, fils du maréchal, il ne fut même pas touché par le scandale financier de la Osthilfe où Oscar fut brisé.

En fait, depuis la fin de la guerre de 1918, et dès la présidence d'Ebert, Meissner a été, au pouvoir, l'éminence grise. Cela veut dire qu'il n'a jamais cessé d'être soutenu, gardé par les plus grandes forces secrètes de l'Allemagne : par l'armée, par l'administration, par la grande industrie, par l'Eglise protestante et, dans une certaine mesure, par les milieux directeurs des syndicats ouvriers.

Voilà qui donne un sens aux visites que Meissner fait à Himmler, à la minute même où les armées alliées se préparent à forcer les passages du Rhin. Bien que Hitler ait désigné Himmler comme son successeur éventuel à la place de Goering, en octobre 1941, il n'y a aucune raison de penser que ces visites aient lieu avec l'assentiment de Hitler. Meissner, c'est l'Allemagne secrète, l'Allemagne éternelle qui tend les bras à Himmler, par-dessus Hitler.

Philippe BARRÈS.

A Metz, tandis que des coups de feu claquent encore, de jeunes Lorraines en costume défilent dans les rues. Au fond : la porte Serpenoise (exclusivité *Paris-presse*)

On se bat sur l'autostrade Adolf-Hitler près de Düren

La radio britannique annonce :

De rudes combats ont lieu entre les troupes américaines et les troupes allemandes, sur l'autostrade Adolf-Hitler, à 8 kilomètres de la Roer et de la ville de Düren.

Des éléments franco-américains auraient passé le Rhin à l'est de Strasbourg

Londres, 25 novembre. — Le correspondant de l'Associated Press auprès de la 7e armée américaine annonce que des éléments avancés franco-américains auraient traversé le Rhin à l'Est de Strasbourg. Il semble que les forces qui ont pris part à cette opération soient de simples éléments de reconnaissance et non pas nécessairement des unités de tête préparant une tentative de traversée du fleuve en masse.

(Dans les milieux autorisés, cette informations est considérée comme prématurée ; on ne peut dire actuellement que le Rhin ait été franchi.)

Les cols des Vosges nettoyés

Front de Lorraine, 25 novembre.

On signale au G. Q. G. allié que tous les cols des Vosges sont aux mains des troupes alliées.

La Sarre franchie par les Américains

Q. G. de la 3e armée américaine, 25 novembre.

On apprend que des troupes de la 3e armée américaine ont franchi la rivière Sarre, vers Merzig.

L'infanterie américaine, après une avance de 37 kilomètres, est entrée à Hilsprich, situé à 30 kms au sud de Sarrebruck.

38.000 prisonniers en trois semaines

Front de Lorraine, 25 novembre. — Depuis le début de l'offensive déclenchée entre Belfort et Aix-la-Chapelle, c'est-à-dire du 8 novembre jusqu'à hier, les Alliés ont fait 38.000 prisonniers, 30.000 par les trois armées américaines, 6.000 par l'armée française et 2.000 par les Britanniques.

Le Gauleiter de Strasbourg se serait suicidé

STRASBOURG, 25 novembre. — La rapide avance de l'armée du général Leclerc a provoqué un tel effet de surprise, que les Allemands n'ont pas pu poursuivre les combats qu'ils avaient engagés dans les rues de Strasbourg et qui, dans l'ensemble, ont été de courte durée.

L'Oberführer S. S. Engelhardt et le docteur Epnst, maire allemand de la ville, ont été faits prisonniers.

D'autre part, le gauleiter Wagner a été arrêté, mais d'après certains bruits il se serait suicidé.

Saarburg évacué par les Allemands

D'après l'agence Reuter, la ville de Saarburg, au nord de Merzig, aurait été évacuée, à midi, par les Allemands.

QUELQUES FAITS DU MONDE...

● **ETATS-UNIS.** — Répondant à la demande pressante du général Eisenhower, le bureau de la production de guerre a pris la décision de « doubler » la production d'armes et de munitions. Treize nouvelles usines américaines se mettront au travail.

— La Grande-Bretagne est prête à adopter une solution de compromis pour faire sortir la Conférence de l'aviation civile de Chicago de l'impasse où elle se trouve. La délégation britannique renoncerait au droit de charger des passagers aux escales intermédiaires si les Etats-Unis acceptaient de leur côté une répartition équitable et invariable du trafic aérien entre tous les pays traversés par les lignes aériennes.

● **ESPAGNE.** — Une bombe a été jetée, à Madrid, contre le bureau de propagande allemand situé dans le centre de la capitale espagnole.

— Une « Alliance démocratique espagnole » vient d'être créée en France, qui groupe les partis suivants : Gauche républicaine, Union républicaine, Parti républicain fédéral, Gauche catalane, Parti socialiste, Mouvement libertaire, ainsi que deux grands groupements syndicaux. Le Parti communiste espagnol ne fait pas partie de la nouvelle formation.

● **SUISSE.** — Selon le journal « La Suisse », 150.000 ouvriers étrangers se sont, jusqu'à présent, évadés d'Allemagne et ont trouvé refuge en Suisse. Par ailleurs, le journal suisse « Die Tat » annonce un soudain exode d'Allemands de l'Allemagne méridionale. Sur la rive sud du lac de Constance, de véritables villages de baraques ont dû être construits pour recevoir les réfugiés.

● **ALLEMAGNE.** — 124 prêtres catholiques ont été arrêtés en Bavière par les nazis à la suite des services de dimanche dernier où ils avaient dénoncé le sacrifice inutile de vies humaines imposé à l'Allemagne.

— Le lieutenant-général comte von Schwerin, un des généraux les plus populaires, est en disgrâce et s'est vu retirer le commandement de la 116e division blindée sur le front occidental.

— Des rapports de Stockholm déclarent, cette nuit, qu'une querelle a éclaté entre von Runstedt, commandant sur le front de l'Ouest, et Himmler. Von Rundstedt aurait protesté contre le fait que Hitler a fait de Himmler le vrai chef de l'armée allemande.

Le 1er décembre

LA ROUTE du charbon *sera ouverte*

Après le rétablissement du pont ferroviaire d'Orléans, nos communications vont atteindre une nouvelle étape dans la voie de la résurrection.

A moins d'imprévu dû aux intempéries — crue subite, par exemple — le pont de Verberie, sur lequel la ligne Paris-Longueau-Amiens-Lille passe l'Oise, sera rétabli, à voie unique, le 1er décembre. Les essais ont lieu aujourd'hui.

Le fait est d'importance et dépasse le plan des relations de la capitale avec les provinces du Nord. En effet, la ligne remise en service sera, avant tout, la route de la houille.

Ce sont toutes les industries françaises, toute notre production et, sur le plan social, le problème du chômage qui vont marquer un point.

Pour célébrer la libération de Strasbourg, tous les canons de Paris tireront ce soir de 19 h. 50 à 20 heures.

Et à 20 heures, toutes les cloches de la capitale sonneront.

Le sort des armées germano-hongroises se joue entre la Tisza et Budapest

MOSCOU, 25 novembre. — Il semble qu'entre la Tisza et le Danube, la situation des Allemands soit précaire. Ils n'opposent plus qu'une très faible résistance aux armées alliées.

Dans Budapest, l'ennemi se défend avec acharnement. Les Allemands ont massé dans la ville seize divisions sans compter quatorze divisions hongroises.

Leurs pertes sont considérables : plus de 100.000 tués et 40.000 prisonniers ainsi qu'un matériel considérable.

D'autre part, les Allemands procéderaient en ce moment au désarmement de la 3e armée hongroise. Les nazis ont opéré de nombreuses arrestations au sein du grand état-major hongrois.

Offensive soviétique en Slovaquie

La radio britannique annonce qu'une offensive a été déclenchée par le général Petrov en Slovaquie. Au cours de la journée d'hier, de nombreuses localités ont été libérées par les troupes soviétiques dans la région située au nord et au nord-ouest de Csap.

Les Yougoslaves occupent le port adriatique de Cattaro

LONDRES, 25 novembre. — La radio libre yougoslave annonce que les troupes yougoslaves se sont emparées de Cattaro (Kotor), importante base navale sur l'Adriatique, en Yougoslavie du Sud. Elles ont libéré son port protégé et la péninsule de Lusitza. Les Allemands tentent de s'échapper en direction de Scutari.

Les Catherinettes ont fait revivre leur joyeuse fête

Petites mains et ouvrières de la couture et de la mode fêtent aujourd'hui avec un entrain joyeux sainte Catherine, leur bonne patronne. Oubliant pour quelques heures les deuils et les souffrances, rançon de la victoire de nos armes, elles font revivre l'antique tradition.

Dès ce matin, l'animation est grande dans tous les ateliers. Chaque maison s'attache à créer la coiffure la plus originale pour celles des jeunes filles dont les vingt-cinq ans viennent de s'achever.

A midi a eu lieu, en l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, la messe traditionnelle. La troupe joyeuse des coussettes a entendu dans le recueillement l'office religieux. Ce fut ensuite, rue de Cléry, le pèlerinage bruyant et joyeux à la statue de la sainte d'Alexandrie. L'Ecole nationale des Arts décoratifs a reçu les Catherinettes, le grand maître, M. René Part, ayant voulu faire coïncider avec la Sainte-Catherine le grand baptême des Birus.

DE NOVEMBRE 44 A JUILLET 45

La France prévoit un programme de 700 millions de dollars d'achats aux U.S.A.

pour reconstruire nos ports et nos communications
pour notre ravitaillement
pour la reprise de notre industrie

Le Gouvernement a établi un programme d'importation de produits en provenance des Etats-Unis qui s'étend du 1er novembre 1944 au 1er juillet 1945 et qui prévoit une dépense de 700 millions de dollars.

Il est possible que toutes les demandes formulées par le Gouvernement français ne soient pas acceptées en totalité, mais un représentant du ministre de l'Economie nationale va se rendre très prochainement en Amérique pour en discuter.

L'ordre de priorité des marchandises dont nous demandons la cession est conditionné par l'urgence de nos besoins : 1° matériel nécessaire à l'équipement de nos ports, qui vont pouvoir être utilisés pour notre ravitaillement, dès qu'Anvers sera mis à la disposition des militaires ; 2° moyens de transports ; 3° matières premières nécessaires à l'industrie ; 4° denrées alimentaires.

Parmi les matières premières figurent le coton, la laine, le soufre réclamé par nos vignobles et l'industrie du textile artificiel, ainsi que le caoutchouc.

Pour le démarrage de certaines fabriques françaises, on envisage la fabrication de drap militaire destiné à l'habillement des troupes françaises et des armées alliées. La matière première serait fournie par les Etats-Unis.

LA SEINE monte...

Hier, à Austerlitz	**3 m. 37**
Ce matin	**3 m. 83**
Lundi prochain	**4 m. 30** probablement

Si les pluies persistent, il faut craindre un arrêt momentané de la navigation

La Marne est en crue ; la Seine monte.

Dans tous les bureaux de la Navigation, on interroge le ciel, on ausculte longuement le baromètre et l'on reparle, une fois encore, des caprices imprévisibles du Grand-Morin.

Dans Paris, les berges du fleuve sont déjà submergées. La capitale va-t-elle avoir à se défendre contre les inondations et les péniches, les péniches providentielles qui la ravitaillent en charbon, vont-elles se trouver bloquées par la crue ?

On notait, hier, à Austerlitz, un niveau de 3 mètres 37 ; il atteint, ce matin, 3 mètres 83 et l'on s'attend à ce qu'il dépasse 4 mètres 30 lundi prochain.

Ce ne sont pas encore des prévisions catastrophiques, mais si la pluie persiste il est à craindre que, d'ici quelques jours, la Seine ne dépasse le niveau des plus hautes eaux navigables.

Le trafic des bateaux serait alors interrompu et il faudrait attendre une dizaine de jours avant qu'il ne reprenne... en supposant que cessent, au moins pour un temps, les averses et les grains.

UNE CONFERENCE des délégués régionaux de la C. G. T.

La plus importante réunion convoquée par la C.G.T. depuis le retour à la liberté syndicale se tient aujourd'hui, à Paris, 213, rue Lafayette. Elle assemble tous les militants qui ont assuré, au risque de leur vie, pendant toute l'occupation allemande, la liaison entre les organisations ouvrières « résistantes » des différentes régions de France.

Ce sont ces délégués qui sont parvenus à conserver aux unions départementales de syndicats, fonctionnant dans la clandestinité, les cadres appelés à prendre la direction des organisations confédérées dès le départ des troupes allemandes.

Ce premier contact national sera suivi d'un autre. En effet, le jeudi 14 décembre, une conférence nationale réunira les délégués des unions départementales de syndicats présents au congrès des comités départementaux de libération et les secrétaires des fédérations nationales d'industrie.

Le maréchal STALINE et M. SOUBACHITCH *sont d'accord sur le futur gouvernement de la Yougoslavie*

MOSCOU, 25 novembre. — Les pourparlers commencés à Moscou le 20 novembre entre M. Soubachitch et les représentants du gouvernement yougoslave, d'une part, et le maréchal Staline, assisté de M. Molotov, de l'autre, se sont terminés le 23 novembre.

Il a été entendu que la Yougoslavie serait dirigée par un gouvernement d'union, avec, d'une part, le maréchal Tito et, d'autre part, M. Soubachitch en qualité de représentant de la monarchie.

L'Union soviétique adresse ses chaleureuses félicitations au maréchal Tito et à M. Soubachitch pour avoir su mobiliser toutes les forces de la Yougoslavie dans la lutte contre l'ennemi commun et pour avoir formé une Yougoslavie démocratique

Une cloche réclame son église

Depuis 1942, les cheminots de la gare de Pajol (ligne de l'Est) dissimulent une cloche de 200 kilos qui devait partir pour l'Allemagne. Ils voudraient à présent la rendre à son clocher.

Voici l'identité de la cloche :
ANNO 1667 ★ PHILIPPUS ★ DEI GRACIA HISPANIARUM REX ET DOMINUS FRESIAE ★ THOMAS BUT ME FECIT ★

2me SESSION

Vedettes de la trahison *devant la Cour de justice*

...qui frappera fort dès qu'elle aura le moyen d'aller vite

« Vite et fort » : cette promesse était faite à l'opinion publique et elle répondait trop exactement à ses vœux pour que la brièveté et la douceur relative — pour ne pas dire une certaine mollesse apparente qui devait caractériser la première session de la Cour de justice — ne lui apportassent pas quelque désappointement.

Lequel se traduirait, bien entendu, non sans ironie, par une demande générale d'explications.

L'explication est toute simple et la voici : la Cour de justice partage tout à fait l'opinion d'un public justement impatient : son Parquet souhaiterait tout le premier qu'on aille plus vite et plus fort, mais si l'on voulait aller fort, il était matériellement impossible d'aller plus vite.

La Cour de justice où les juges populaires sont quatre sur cinq s'est montrée, dès le début, d'une prudence, d'une scrupule on ne dira pas surprenants, mais aussi satisfaisants que possible au regard de la saine justice et de la simple équité. Ces profanes, tous plus ou moins victimes de la trahison, ont d'abord exigé, avant de la condamner comme elle le méritait, qu'on leur en fournît des preuves indiscutables.

Or, un dossier criminel ne s'établit pas à la légère : pour qu'il soit écrasant, il faut qu'il ait un certain volume.

L'élite, si on peut dire, de la trahison, les « gros » étant partis dans les bagages de l'occupant et se trouvant, à cette heure, en Allemagne, ne perdront, certes, rien pour attendre et, comme leur fuite est le plus accablant des aveux, ils ne perdront rien pour avoir attendu. Les autres, 3.600 dès le début, ont été livrés au Parquet, en vrac, sans plus de dossier qu'une demi-feuille de papier portant uniformément la seule mention « intelligences avec l'ennemi ». Pour en savoir davantage, il a bien fallu renvoyer à la police cette indication trop laconique et c'est de là que sont parties 3.600 enquêtes, dont la moins compliquée n'était pas, comme parle le commissaire Maigret, du « tout cuit ». En province, ce peut être assez vite fait ; tout le monde se connaît et les traîtres étaient depuis longtemps repérés, désignés, accommodés pour le moment venu. A Paris c'est bien différent.

Vingt-cinq chambres pour une

La police judiciaire a fait tout son possible et beaucoup plus : depuis deux mois, MM. Devaux et Badin sont sur les dents et leur personnel est littéralement harassé. Quand la Cour de justice marchera à plein rendement, elle aura vingt-cinq chambres pour une et qui pourront juger chacune trois ou quatre affaires par jour.

Logiquement, n'aurait-il pas fallu que l'effectif des enquêteurs fût multiplié par vingt-cinq ?

Elle n'en demande pas tant ; mais l'Intérieur attend des Finances, en ce moment, les crédits nécessaires pour le recrutement de 150 inspecteurs supplémentaires.

Pour juger fort, en somme, il faut, à des jurés consciencieux, des preuves absolues et plutôt multiples ; pour leur fournir ces preuves, il faut se les procurer ; pour se les procurer vite il faut procéder à des enquêtes nombreuses et simultanées. On ira fort dès qu'on aura le moyen d'aller vite.

Pour la reprise

Aussi bien, pour la reprise de ses audiences, le 1er décembre, la Cour de justice trouvera-t-elle à son menu un peu mieux que le fretin dont l'opinion commençait à avoir assez : les douze premiers accusés de la bande Bony-Lafont, et, tout de suite après, les Béraud, Brasillac, Chack et Georges Claude, qui ne sont pas non plus des pièces de... non-résistance à dédaigner.

M. KWAPINSKI EST CHARGÉ de former le nouveau cabinet polonais de Londres

Londres, 25 novembre. — Une vive surprise s'est manifestée dans les milieux polonais à l'annonce de la démission du premier ministre Mikolajczyk.

Il semble que le Premier ait constaté que trois des quatre partis politiques qui soutenaient le cabinet démissionnaire étaient en désaccord avec lui sur la question des rapports russo-polonais. Ces partis sont le parti socialiste, le parti national-démocrate et le parti chrétien-démocrate. Le parti paysan, auquel appartient M. Mikolajczyk, a probablement continué de soutenir l'ex-premier ministre.

Rappelons que le président de la République, M. Raczkiewicz, soutenu par les milieux militaires, se montre toujours opposé à des concessions de frontières à l'est qui ne seraient pas sanctionnées par le peuple polonais. M. Mikolajczyk, lui, serait prêt à céder à la Russie sur cette question à condition que les nouvelles frontières bénéficient de la garantie des grandes puissances.

Le président de la République a chargé M. Kwapinski de former un nouveau cabinet. Celui-ci est un socialiste polonais influent qui faisait partie du cabinet démissionnaire. Kwapinski fut détenu dans les prisons russes jusqu'au moment de l'accord Sikorski-Staline de 1941. Il faut souligner que le parti socialiste polonais est loin de se montrer aussi conciliant que M. Mikolajczyk dans le différend russo-polonais. Certains de ses membres se montrent presque aussi intransigeants que ceux du parti militaire. On peut donc se demander si l'on n'assistera pas à une scission chez les Polonais de Londres, une partie d'entre eux allant rejoindre certains éléments du Comité national de Lublin afin de former à nouveau un gouvernement sur place.

Le général REDEMPT arrêté

Sur ordre d'incarcération délivré par le ministre de l'Air, à l'encontre du général Redempt, le 23 septembre 1944, les poursuites contre ce dernier ont abouti et l'arrestation du général Redempt vient d'être opérée.

REPRESENTANT des millions de travailleurs américains

le C.I.O.

se prononce pour le châtiment du peuple allemand

CHICAGO, 25 novembre. — Dans une résolution adoptée à l'unanimité, le congrès des syndicats des organisations industrielles (C. I. O.) s'est déclaré opposé à toute solution de paix « douce » avec l'Allemagne. Le congrès a réclamé un châtiment sévère, non seulement pour les chefs nazis mais pour le peuple tout entier.

La résolution déclare, en effet, que le peuple allemand doit expier les crimes et les atrocités dont il s'est rendu coupable dans le monde.

Le congrès a également demandé que soit créé immédiatement un organisme international de sécurité; il a insisté en outre pour que les Etats-Unis fournissent des contingents aux forces armées dont devra disposer cette organisation.

Par ailleurs, on annonce de Washington que M. Edward Stettinius, secrétaire d'Etat par intérim, a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que les représentants britanniques, américains et soviétiques de la Commission consultative européenne étaient tombés d'accord sur les propositions envisagées pour le contrôle militaire de l'Allemagne.

Il a ajouté que le projet définitif concernant le contrôle de l'Allemagne exigera de nouveaux échanges de vues entre les trois gouvernements et que la France serait également invitée à exposer son point de vue.

UNE CÉRÉMONIE A LA SORBONNE

à la mémoire des étudiants strasbourgeois massacrés à Clermont-Ferrand

Les professeurs et les étudiants de Paris ont assisté à midi, à la Sorbonne, à une simple et émouvante cérémonie pour commémorer le souvenir de leurs camarades strasbourgeois massacrés à Clermont-Ferrand il y a un an aujourd'hui.

Quel défi en effet aux prétentions territoriales allemandes, cette université de Strasbourg qui, repliée en plein cœur de la France, y vivait si intensément !

Le 25 novembre, à 11 heures, les Allemands cernèrent les locaux universitaires et envahirent l'immeuble en criant : « Haut les mains ! ». Dans un hall, l'ordre fut ponctué d'une rafale de mitraillette. Le professeur Collomp tombait mortellement blessé. Deux autres personnes trouvèrent la mort.

Une déportation massive fut le résultat de cette expédition.

C'est le souvenir de ces heures atroces que rappellent tour à tour, en quelques mots, un étudiant, M. de Félice, doyen de la Faculté de théologie protestante, et M. Roussy, recteur de l'université.

Après les discours, il fut donné lecture de la chanson de l'Université de Strasbourg, puis professeurs et étudiants déposèrent une couronne de fleurs devant le monument aux morts.

Un amoureux éconduit tue trois personnes et se suicide

LYON, 25 novembre. — M. Riester, demeurant à Fontaines-sur-Saône, chemin du Petit-Moulin, rentrait hier, vers 16 heures, à son domicile, lorsqu'il entendit plusieurs coups de revolver tirés à l'intérieur de son appartement.

Arrivé chez lui, il découvrit quatre cadavres gisant sur le sol : sa femme, sa belle-sœur et sa nièce, âgée de 20 ans. Le criminel, un nommé Grollet, qui poursuivait la nièce de ses vaines assiduités, s'était fait justice.

En décembre, les rues de Paris, seront, la nuit, un peu moins obscures

Des accords ont été passés entre la direction de la défense passive et les autorités alliées en vue d'améliorer l'éclairage des rues. La décision finale appartient maintenant, Paris étant zone de l'intérieur, au commandement militaire français.

Techniquement, il est possible de passer de l'éclairage d'alerte actuel à l' « éclairage normal de guerre » que nous connaissions en 1939.

L'accord du ministère de la Guerre sera probablement donné ces jours-ci et au mois de décembre les services d'exécution de la D. P. permettront à la capitale d'avoir, la nuit, des rues un peu moins obscures.

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

VIANDE. — 180 gr. avec N° 4 et BC ; 70 gr. avec DB. — Cheval : 90 gr. avec N° 2. — Charcuterie: 90 gr. avec N° 7.

FROMAGE GRAS. — 20 gr. : FB.

CREME DE GRUYERE. — 40 gr. : FD et FE.

BEURRE. — 50 gr., GB ou GH (selon les localités).

POMMES DE TERRE. — 2 kgs. Ticket 41 (nouvelle feuille).

VIN. — 1 litre.

CAFE PUR. — 75 gr. DH.

HUITRES. — Belon et Cancale : 25 à 45 fr. la douz. pour les petites. 110 à 150 fr. la douz. pour les grosses.

Inscriptions

TITRES D'ALIMENTATION DE DECEMBRE. — du 25 au 30 novembre, de 9 à 18 h.

spectacles

AU THÉATRE DES MATHURINS : "Les Noces du Rétameur" et "La Provinciale"

AU THÉATRE DE L'ŒUVRE : "Virage dangereux"

Nous soupçonnons Marcel Herrand de n'avoir monté « Les Noces du rétameur » et « La Provinciale » que pour permettre à Maria Casarès d'aborder un emploi entièrement nouveau. Il aurait pu choisir plus mal ! Car il nous donne un spectacle de qualité, quoique non exempt de quelques erreurs.

« Les Noces du rétameur », de John Millington Synge — les rétameurs étant, en Irlande, ce que sont dans nos campagnes les tresseurs de paniers, c'est-à-dire des bohémiens — est une fine et féroce satire sur les prêtres de l'époque. Nous voyons comment un curé, ivrogne et cupide, exige 10 shillings et un bidon en fer-blanc pour régulariser l'union de deux jeunes bohémiens et comment, en fin de compte, cet avare est berné. Ces deux actes spirituels — qui n'atteignent cependant pas le niveau du « Baladin du monde occidental » — sont joués d'une manière assez inégale. L'erreur réside dans le fait que chacun des quatre interprètes a conçu son personnage différemment. « Les Noces du rétameur » sont une farce — Synge dixit — mais seul Paul Œttly (le curé) est exactement dans le ton. Charlotte Clasès est excellente, mais plus triviale que bouffonne; Maria Casarès brûle de sensualité ; quant à Daniel Yvernel, il n'est que très beau garçon. Heureusement que son rôle n'en demande pas davantage !

Par contre, dans « La Provinciale », Maria Casarès a su montrer magnifiquement qu'elle était une artiste complète et non seulement une bonne tragédienne. Elle est coquette, rouée, exaspérante, avec les petits tics et les petites mines des provinciales en général, et des Russes de cette époque en particulier. Qu'elle évite seulement de ricaner sans arrêt et ce sera parfait. Paul Œttly (décidément, un acteur de grande classe !) et André Lorière lui donnent la réplique.

•

« Virage dangereux », de Priestley, pourrait être classé dans la catégorie des pièces policières, car son personnage central est un mort. Mais c'est plus et mieux qu'une simple pièce policière : son véritable sujet est la Vérité, cette vérité qu'il ne faut chercher à approfondir si l'on ne veut pas provoquer des ruines et des catastrophes.

Raymond Rouleau avait monté cette pièce la première fois en 1937 au théâtre Pigalle, où elle avait connu un énorme succès. Nous espérons qu'il en sera de même cette fois-ci, au théâtre de l'Œuvre ; construite selon le principe classique, avec unité de temps (une nuit), de lieu (le living-room d'un cottage, en Angleterre) et d'action (la recherche de la vérité), impeccablement mise en scène par Rouleau, « Virage dangereux » est du très beau théâtre.

Nous avons retrouvé avec plaisir trois des remarquables interprètes de la création : Raymond Rouleau, André Fouché — dont l'atroce confession a été, comme au Pigalle, saluée d'un tonnerre d'applaudissements — et l'amusante Andrée Méry. Les autres rôles sont tenus par Jandeline, parfaite, Hélène Perdrière, Jean Lanier, inférieur à Jean Davy, le créateur, et la jeune Lola Bellon qui nous fait regretter, ô combien ! l'ingénue vicieuse qu'avait été, dans le même rôle, Gaby Sylvia.

Robert DANIEL.

AUJOURD'HUI

— A 15 h., au Théâtre Sarah-Bernhardt, *Hommage à Sarah Bernhardt*, sous la présidence de M. Flouret, préfet de la Seine.

— A 15 h., au Théâtre des Variétés, première de *Trois de la Marine*, opérette de Vincent Scotto.

— A 19 h. 15, à la Salle Pleyel, gala organisé par le French Welcome Committee.

— A 20 h., à la Cigale, spectacle de music-hall avec Félix Paquet.

— A 20 h., au Théâtre du Château-d'Eau, réouverture : spectacle de music-hall avec Fernand Gilbert.

ON DIT QUE...

★ **Un gala « Panorama de poésie libre » sera donné lundi 27 novembre, à 21 h., au théâtre La Bruyère, sous la présidence de M. Georges Duhamel, au profit des artistes et intellectuels victimes du nazisme, avec le concours de Berthe Bovy, Simone Renant, Valentine Tessier, Fernand Ledoux, Alain Cuny, Pierre Renoir, Gilbert Gil, et la troupe du théâtre La Bruyère.**

LES PROGRAMMES

Opéra, Relâche.
Opéra-Comique, 18 h. 30, Barb. de Sév.
Comédie-Française, 20 h., Asmodée.
Odéon, 20 h. 15, Le Duel.
Ambigu, 15 h., 20 h. 30, Ret. pr Dunk.
Antoine, 15 h., 20 h. 30, On dem. un mén.
Apollo, 15 h., 20 h. 30, M. de Falindor.
Atelier, 15 h., 20 h., Antigone.
Athénée, 15h.30, 20h.30, Les Am. terr.
Bouffes-Parisiens, 15 h., 20 h. 30, Les J3.
Capucines, 20 h. 30, Colette et le chat tig.
Ch.-de-Rochefort, 15 h., 20 h., Fausse rte.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
C. Champs-Elys., 19 h.30, Je viv. u. gd am.
Daunou, 15 h., 20 h. 15, Monseigneur.
Edouard-VII, 15 h., 20 h., Paris-Londres.
Gramont, 20 h., Ah Petit bonheur.
Gd-Guignol, 15 h., 20 h. 30, Nounouche.
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 14 h. 30, 19 h. 30, D. aux Cam.
La Bruyère, 17h., Ev. mus. 20h.30, N.Herr.
Lanery, 20 h. 15, L'Homme de Paille.
Mathurins, 20 h., La Prov., Noc. rétam.
Michel, 15 h., 20 h. 20, Le Sexe fort.
Mogador, 15 h., 20 h. 15, Ta bouche.
Moncey, 15 h., 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h., Le Grand Poucet.
Nouveautés, 15 h., 20 h. 15, Gringalet.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 15 h., 20 h. 15, Un Don Juan.
Palais-Royal, 15 h., 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 15 h., 20 h., Spect. des Alliés.
Pte-St-Martin, 15-20 h. 15, Vict. de Paris.
Potinière, 20 h. 15, Girouette.
Renaiss., 15h., 20h., La Dame de chez Max.
Sarah-Bernhardt, 15 h., Hommage à Sarah Bernhardt : 19 h. 45, Volpone
St. Ch.-Elysées, 20 h., Hyménée et l'Occ.
Th. St-Georges, 19 h.30, Un Hom. c. l. aut.
Th. de Paris, 20 h. 15, Le M. de 5 h.
Variétés, 15 h., 20 h. 15, 3 de la Marine.
Vieux-Colombier, 20 h. 15, Le Tombeau d'Achille, Huis Clos.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Cav. Républ., 20 h. 30, Vallier, P. Gilbert.
Coueou, 20 h. 30, Charley Cathy, revue.
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf ! on respire.
Lune-Rousse, 15 h. 30, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h.30, P.Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 14 h., 17 h. 15, 20 h., Ch. Trenet.
Alhambra, 15 h., 20 h. 15, Pierre Dac.
Bobino, 15 h., 20 h. 15, L. Margy, Rogers.
Casino-Montpar. 15h., 20 h. 30, J. Tissier.
Casino de Paris, 15h., 20h.15, En pl. jazz.
Chât.-d'Eau, 20 h. 30, F.Gilbert,H.Dressel.
Etoile, 15 h., 20 h. 15, A. Bernard, 10 att.
Européen, 15 h., 20 h., L. Delyle.
Folies-Bergère, 14h.45-20h., Follies Cockt.
La Cigale, 15 h., 20 h. 30, F. Paquet.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue ; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.

CIRQUES

Cir. d'Hiv., 15 h., 20 h., Spect. de cirque.
Médrano, 15h., 20h.30, Cap. Rose et lions.

CINEMAS

Artistic, 8e Femme de Barbe-Bleue.
Aubert-Palace, Elles étaient 12 femmes.
Avenue, Eve a commencé.
Balzac, Par la porte d'or (Ch. Boyer).
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, No, No Nanette.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Cinécran, Le Chemin de l'honneur
Cinéphone Champs-Elysées, Menaces.
Ciné-Opéra, No, No, Nanette.
Ciné-Presse, No, No, Nanette.
Club des Vedettes, Terreur à l'Ouest.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Le Jockey rouge (v.o., s.-t.f.).
Ermitage, Le Chemin de l'honneur.
Français, Tempête.
Gaité Clichy, 8e Femme de Barbe-Bleue.
Gaumont-Palace, Le Ciel est à vous.
Gaumont-Théâtre, Voyage sans espoir.
Helder, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Impérial, Le Chemin de l'honneur.
Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
La Royale, La Péniche d'amour (Gabin).
Madeleine, Camarade « P ».
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, Lucrèce.
Moulin-Rouge, Quai des Brumes, attr.
Normandie, Florence est folle, attract.
Pagode, Pygmalion.
Palais Rochechouart, Lucrèce.
Paramount, Convoi vers la Russie.
Portiques, Quai des Brumes (J. Gabin).
Radio-Cité-Opéra, No, No, Nanette.
Régina, Le Ciel est à vous.
Rex, Tu seras mon mari (S.Henie,J.Payne)
Scala, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Studio Parnasse, Premier de cordée.
Triomphe, La Péniche d'amour (Gabin)
Vivienne, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).

THÉATRES

TH. DES VARIÉTÉS
Aujourd'hui en matinée et en soirée
ALIBERT et **RELLYS** avec **RIVERS-CADET** dans
3 DE LA MARINE
le grand succès d'opérette de VINCENT SCOTTO
avec
MIREILLE BARD, SUZY LEROY et **LEON WALTHER**
Ts les jours mat. à 15 h. sauf vend. Soirée : sam. lundi, mercr. à 20.15. Dimanche 2 mat. : 14.30 et 17.30.

APOLLO — Gil ROLAND
Pierre JOURDAN — FALINDOR
GRAND-GUIGNOL LE VIOL 10 Dernières
Mat. : Tous les jours à 15 h. (sf mardi) Samedi, Dimanche, Lundi, 20 h. 30.

RENAISSANCE Aujourd'hui matin. 15 h., soir. 20 h.
LA DAME DE CHEZ MAXIM, décors et costumes 1900 av. Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir et 40 art. Demain dimanche et lundi, matinées 15 h., soirées 20 h.

PORTE-SAINT-MARTIN
ATTENTION ! 15 Dernières de « LA VICTOIRE DE PARIS ». Aujourd'hui, Dim. et Lundi : Mat. à 15 h. Proch. : Rentrée de BACH dans « LA PUCE A L'OREILLE »

vieux colombier
Dernières de
HUIS CLOS
de Jean-Paul SARTRE
Loc. Lit. 57.87

MUSIC-HALLS

LUNA-PARK
ATTRACTIONS
SON MUSIC-HALL
tous les jours de 14 h. 30 à 22 h.

ALHAMBRA : PIERRE DAC
Vend., sam., lundi, mardi, mat. 15 h., soir. 20 h. 15
Dim. 14 h. 15, 17 h. 15, 20 h. 15

CINÉMAS

ERMITAGE - IMPÉRIAL - CINÉCRAN
LE CHEMIN DE L'HONNEUR

LE FRANÇAIS LE CÉSAR
FILM INÉDIT VERSION INTÉGRALE
TEMPÊTE de BERNARD DESCHAMPS
avec DALIO, ANNIE DUCAUX, E. VON STROHEIM, H. BRY, H. GUISOL, LOUVIGNY, PREVOT, CARETTE, REBOUCOURT, A. LUGUET

D'APRÈS LA CÉLÈBRE ANNA NEAGLE
NO NO NANETTE
COMÉDIE MUSICALE
CINÉPRESSE CHAMPS ELYSÉES CINÉ-OPÉRA BONAPARTE RADIO-CITÉ OPÉRA

AU **BIARRITZ** ET AU **CAMÉO**
LE DERNIER FILM DE RENÉ CLAIR
ma femme est une sorcière
I MARRIED A WITCH
AVEC FREDRIC MARCH, VERONICA LAKE

La bataille de l'emprunt de la Libération

Pendant que nos forces armées libèrent victorieusement l'Alsace, celles de l'intérieur ont la tâche, moins dangereuse mais également utile, de libérer le franc.

M. Frenay, ministre des prisonniers et déportés, a lancé, hier, à la radio, un chaleureux appel en faveur de l'emprunt et fit plus particulièrement appel à ses camarades de la Résistance.

— C'est l'épargne et le profit licite, dit-il, que le gouvernement entend recevoir dans les caisses de l'Etat. L'argent gagné au prix de la collaboration servile avec l'ennemi ou gagné en affamant notre peuple sera, par d'autres voies, rendu à la Nation.

Sport partout...

Match capital

avec le Red Star à Lille

Excelsior et Rennes en visite à Paris

Le match Lille-Red Star Ol. constituera l'événement le plus important de la quatrième journée du Championnat de France. Vainqueur, le club lillois justifiera ses prétentions au titre et s'affirmera le grand favori de la compétition... avec Rouen. Battu, le Red Star décollera du groupe de tête sur lequel il comptera quatre points de retard. Il y a donc gros intérêt pour les deux formations à vaincre au stade Victor-Boucquey.

Le trio offensif audonien, Aston-Simonyi-Donnenfeld, bien épaulé par les demis Braun, Bersoullé et Finot, peut inquiéter sérieusement les défenseurs lillois. Mais la ligne d'attaque des « rouge et blanc », avec Lechantre, Baratte, Bihel, Carré, est en mesure de percer la défense parisienne plusieurs fois ; et, tout compte fait, nous pensons que les points de la victoire reviendront à l'équipe de Bourbotte, surtout si Da Rui a repris sa place dans les buts.

Le deuxième match, en importance, de la journée, est impatiemment attendu, surtout par les « soccers » du Nord. Pourquoi ? Parce qu'il va donner une idée exacte de la valeur de la jeune et ambitieuse équipe de Valenciennes et permettra de juger définitivement la formation du RC Lens, si décevante depuis le début du Championnat.

Valenciennes va forcer son talent, ce n'est pas douteux. Mais Lens, devant son public, peut fort bien opérer un redressement salutaire. C'est pour cela que nous croyons à son succès.

LE DERBY NORMAND

Rouen-Le Havre, c'est plus qu'un match de football de Championnat, c'est l'épreuve qui a pour objet de désigner le champion d'une région où l'amour-propre est particulièrement vif. Aussi les rencontres entre les formations rouennaise et havraise sont toujours animées, âpres et sévèrement disputées.

Rouen, quoique jouant sur le terrain de son adversaire, part favori. C'est logique, et il est tout simplement normal de s'attendre à sa victoire.

Deux matches à Paris. Deux matches qui pourraient bien donner l'occasion au Stade Français et au Racing d'acquérir chacun deux points. En effet, le Stade Rennais qui, à Saint-Ouen, sera l'adversaire du « onze » stadiste, trouvera devant lui une formation très opportuniste qui, en plus, jouira de la présence dans ses rangs de deux éléments de valeur, Malvy et Grégoire, qui vont renforcer son équipe.

D'autre part, le Racing, qui vaut mieux que son classement, est à même de donner un terme à la série de défaites qu'il a enregistrées jusqu'ici, devant l'Excelsior qui n'a pas encore rencontré l'un des ténors du groupement.

La fantaisie semble vouloir régner dans l'équipe du Stade de Reims, dont les éléments sont de valeur incontestable, mais paraissent éprouver des difficultés quand il s'agit de démontrer celle-ci. Devant l'US Mans, on ne peut faire autrement que de prévoir la victoire des Rémois. Encore faut-il pour cela qu'ils marquent des buts ; ce qu'ils n'ont guère fait jusqu'à présent !

Lucien GAMBLIN.

Tous les stayers

en piste au Vél' d'Hiv'

Lesueur et Lemoine favoris, mais Claverie...

C'est un menu copieux et varié qui est offert demain aux insatiables habitués du Vél' d'Hiv'. Les sprinters serviront de hors-d'œuvre. Cette course de vitesse ouverte à tous les « pros » et aspirants devrait permettre à Senfftleben de remporter une nouvelle victoire sur les « Iaco », Vigué, Degelas, Etienne, Verna et autres Dousset, Testu, Pieters, Desmoulins, Doré, que

LE LANDAIS CLAVERIE outsider de l'Heure

nous verrons avec plaisir dans le handicap qui suivra.

En entremets, nous aurons l'individuelle de 25 km. du *Populaire*, avec 36 coureurs au départ. Testu, deux fois vainqueur, essaiera de faire la passe de trois, mais il y aura Bouvy, Gaudin, Lauck, Vergili, Dousset, Giguet, Chassang, Desmoulins, G. Sérès, etc. pour l'en empêcher.

Mignat - Guillier subiront un rude assaut de Grauss-Prat dans le brassard-poursuite du *Front National*, et nous pensons que les détenteurs ont des chances de se faire ravir leur bien.

Les néo-stayers Claisy, Louviot, Tixier seront opposés, sur 30 kilomètres, à Paul Chocque, qui servira de cheval d'essai. Une victoire de Claisy ne serait pas pour nous surprendre.

La course de l'heure des stayers sera le plat de résistance. Lesueur sept fois vainqueur sur dix courses disputées, aura pour adversaires : Lemoine, Chaillot, Claverie et Besson, remplaçant Lamboley, renversé avant-hier par un camion, mais dont l'état n'inspire pas d'inquiétude. Le duel Lesueur-Lemoine doit se terminer à l'avantage du Niçois, en grande forme actuellement. Mais Claverie peut jouer le rôle du troisième larron.

UN OMNIUM TRES OUVERT

Pour le dessert, nous avons conservé le match omnium qui mettra en présence A. Sérès-Lapébie et Pousse-Delvoye. La manche de vitesse opposant Guy Lapébie à André Pousse en sera la grande attraction. Guy doit gagner, tandis que Delvoye peut battre Sérès sur les 500 mètres départ lancé. L'individuelle et la poursuite seront très ouvertes, les deux équipes pouvant l'emporter. Rappelons qu'en cas d'ex æquo, le match de vitesse sera prépondérant. Un pronostic ? Sérès-Lapébie.

Emile Carrara enfin, essayera de descendre au-dessous des 5 minutes sur les 4 kilomètres, pour s'attribuer le meilleur temps amateur, détenu par Prat en 5' 00" 1/5.

Le programme étant très chargé, la réunion commencera à 14 heures précises.

René MELLIX.

La Fédération cycliste a sélectionné les stayers pour son Grand Prix

C'est le 3 décembre que se disputera le Grand Prix de l'U. V. F. de demi-fond. La commission sportive de la fédération a sélectionné les stayers qui y prendront part. Les heureux élus sont : Chaillot, Lemoine, Minardi, Lamboley, Claverie, Lesueur, Chocque, G. Sérès, Besson et Meuleman. Remplaçants : Level et Frosio.

Cette épreuve sera courue en cinq séries poursuite et deux finales à cinq. On doit s'étonner que Frosio, sept fois vainqueur cet été n'ait été retenu que comme deuxième remplaçant.

Corners

★ On annonce au Stade Français l'adhésion de l'avant centre Gonzalès qui jouait au Club des Joyeusetés d'Oran.

★ Le Lyon Olympique Universitaire espère bien que la Ligue de football retiendra sa candidature pour le Championnat de football, zone sud, dont dix clubs seulement ont été désignés.

S'il en est ainsi, Clermont-Ferrand pourrait bien être le douzième club.

★ On indique : Hadjiji ex-Grenoble à St-Etienne, Haroux ex-Excelsior à Chambéry, mais Jean Thomas, malgré l'autorisation donnée par son ancien club, l'Excelsior, n'a pas encore obtenu sa licence amateur pour l'ASF Perreux, or Thomas n'a pas joué un match pro depuis 1939 et fut prisonnier pendant plus de deux ans ! C'est Vansintjan qui gardera demain les buts du Racing contre l'Excelsior au Parc

★ Jasseron et Ben Bareck joueraient bientôt à Paris avec une formation nord-africaine. Jasseron, en grande forme, vient de se montrer l'égal des joueurs britanniques.

★ Julien Da Rui, portier de l'équipe de l'OSC Lillois et de l'équipe de France, a une grande admiration... pour lui, et une large estimation de sa valeur. Aussi n'est-il pas facile chaque année de lui faire signer sa licence. L'OSC Lillois vient de s'en apercevoir une fois de plus, car Da Rui n'a consenti à parapher son contrat qu'à la date du 22 novembre... après avoir pris langue avec d'autres clubs

Surprise possible de la part de l'Avia

Après un mauvais départ, l'Avia-Club, qui possède une équipe d'une rare valeur athlétique, vient d'afficher la preuve d'un net retour en forme. Mais cela sera-t-il suffisant pour permettre aux hommes de l'Avia de vaincre les champions de Paris ? Nous ne le pensons pas, et Championnet, fort de ses Lesmayoux, Gravier Barrais, Girardot, Durussel, doit vaincre à nouveau.

Les Postiers donneront, également, bien du mal aux représentants du Racing, dont les résultats ne sont pas conformes à ses possibilités. Cependant, grâce à leur mordant, les hommes de G.-A. Vigouroux peuvent s'assurer la victoire. Mais parviendront-ils à trouver leur cohésion ?

Les rencontres d'Honneur se poursuivront, dimanche, à Jaurès et Japy.

• Le poids lourd Olek a été présenté pour boxer au Palais de Glace dans le courant de décembre.

Armistice...

entre les deux rugby, préconise M. Sarrailh après avoir reçu la Ligue

Comme « Paris-presse » l'annonçait hier dans ses dernières éditions, MM. Paul Barrière, Queheillard et Dupouy, délégués de la Ligue de rugby à XIII, ont été reçus par M. Sarrailh, commissaire général aux Sports :

— Nous avons trouvé en M. Sarrailh, nous disait dans la soirée M. Barrière, un chef très compréhensif, remarquable et très au courant des données du différend qui sépare les deux rugby. Il va s'employer à nous ménager une entrevue avec les dirigeants de la F.F.R. pour qu'un accord intervienne dans l'intérêt du rugby français.

Et M. Paul Barrière ajouta :

—Depuis le 11 octobre nous demandons à M. Denis, directeur du Comité national des Sports, et à M. Eluère, président de la F.F.R., une entrevue comme en fait foi cette lettre recommandée. Nous n'avons jamais reçu de réponse...

LE DROIT DES GOSSES

Avec force, le vice-président de la Ligue souligne ceci :

— Nous réclamons pour nos gosses qui jouent au rugby à XIII le droit de faire du sport. Ils sont 95 jeunes à l'A.S. Carcassonnaise qui veulent pratiquer leur rugby favori. A-t-on le droit de le leur interdire? Et quand on nous accuse de racoler on oublie de dire que cette année on nous a enlevés nos meilleurs juniors : Jimenez. Lalozi. Andrieu. Laffont, partis pour Castres...

Les délégués de la Ligue insistent sur le point suivant :

— Nous ne voulons pas la guerre, mais si on nous dénie le droit de vivre, nous riposterons. Nous ouvrirons nos dossiers et demanderons avec preuves à l'appui pourquoi nous payons, comme pros, 28 pour cent de taxes, alors que la plupart des clubs orthodoxes paient leurs joueurs comme nous le démontrerons...

Espérons qu'on n'en arrivera pas là et que pour le bien du sport français un accord interviendra au plus tôt entre les deux rugby.

S'il pleut, le P.U.C...

L'équipe de rugby du P.U.C. peut, demain, au stade de la Faisanderie, battre celle du Stade Français, si la pluie qui tombe sans interruption depuis quelques jours cesse enfin.

Voici l'opinion des dirigeants du club universitaire :

— Nous avons une équipe composée, en majeure partie, d'éléments basques, spécialistes du jeu rapide et à la main. » Si le terrain gras du parc de Saint-Cloud est encore alourdi par les ondées, nous serons dominés par les lignes avants de notre adversaire. »

De toutes façons, ce match sera très disputé.

Une autre rencontre très ouverte sera celle qui opposera les ruggers du Métro à ceux de la Générale. Grâce à leurs arrières, les Métropolitains devraient l'emporter.

Quant au match mettant aux prises le Racing et Saint-Denis, on peut dire que la moins mauvaise des deux formations gagnera. Saint-Denis, sans doute...

• Fournier sera sans doute l'adversaire de Théo Médina pour le match de rentrée de celui-ci. Actuellement Fournier s'entraîne avec Angelmann, qui, lui, on le sait, doit rencontrer Mégret pour le titre.

• Voici les cinq combats en six rounds entre néo-pros, qui constituent le programme de la réunion de jeudi prochain à la Salle Wagram : Jouas c. Raymond, Mario c. Thiébault, Cassi c. Detheau, Marchetti c. Birgy. Villemain c. Guégan ou Alexandre.

Roue libre

• Antonin Magne, Cuvelier, Miquel, Pouchois, Ruinart qui font partie de la commission professionnelle viennent de décider de créer un pécule pour les coureurs « pros ».

• Rioland-Guegen, Saliège-Labois, Lebreton-Balestra, Laumond-Brulard, Honnard-Renaud, Thuayre-François, Titon-Morphyre, Betani-Dagel et Mirance-Bardinat participeront à l'omnium de la réunion de lundi.

• Prévotal-Baldassari, M. Bocquet-Doré, Risland-Guegen, Beyaere-Reynes, Verdier-Roux, Richard-Lasne, Defraire - Rouffeteau, Brochard-Bareth, Delescluse-Forlini, Magnient-Le Nizerhy, Quentin-Rodolfi, Charlet - Antignac, Tartrat-Lauck, L. Bocquet-Madoire, Lejeune frères et Ric-Viardot disputeront l'américaine de lundi tandis que D. Clément, Cuoc, Surbatis, Alavoine et quatre autres coureurs s'expliqueront derrière motos commerciales.

GERMAIN PÉREZ

devrait écœurer El Houssine

Ce n'est pas sans raison que Germain Perez est surnommé le « malchanceux ». En principe, il n'a été battu que sur blessures ou coups bas discutables, ce qui n'est sans doute pas l'avis de Dogniaux ! Mais il a été remédié à la cause des blessures : la fragilité des arcades sourcilières, et le ring du Palais de Glace doit retrouver demain après-midi un Perez plus dynamique que jamais.

Son adversaire, El Houssine, au punch si redoutable, peut très bien, d'un fulgurant droit, mettre un terme à l'ardeur belliqueuse de Perez. Je ne crois pas pourtant qu'il saura ajuster son punch à la mâchoire du mobile Algérois que je vois écœurer son adversaire dans cette bataille de Nord-Africains. Peut-être, avant la limite.

Raymond Renet aura l'occasion à nouveau de se faire la main devant Courtois qui ne doit pas nourrir beaucoup de prétentions quant à l'issue de la rencontre.

Enfin, s'il ne « prend » pas la droite de son adversaire, l'ex-champion de France Roger Fournier doit sortir vainqueur de son combat avec Loiseau.

A L'ELYSEE

Deux combats en dix rounds demain à l'Elysée-Montmartre : Georges Meillassoux, qui a été un excellent amateur mais n'a pas fait grande impression comme « pro », rencontrera Noël Hernault, prisonnier libéré, plus mordant, et qui devra fournir le vainqueur.

Le Mentec, un frappeur, se heurtera à Moumene, qui a des qualités et de l'allure. Celui-ci doit gagner. C.-W. H.

Remous dans le monde pugilistique

Comme dans d'autres sports il règne dans le domaine pugilistique un malaise. Il s'agit, en particulier, d'une crise d'autorité. Les plaignants sont les professionnels.

La Fédération Française de Boxe, qui entend régir la boxe professionnelle comme la boxe amateur, leur refuse, en effet, le droit de siéger au conseil. L'argument présenté, pour justifier ce refus, est qu'une fédération n'est pas mandatée pour admettre des professionnels parmi ses dirigeants.

L'Amicale rappelle que la F. F. B. fut légalement dissoute en 1940, qu'elle a été ressuscitée dernièrement et se doit d'être organisée sur des bases nouvelles et plus démocratiques. Elle propose que sur les vingt-quatre membres du conseil qui doivent être agréés, douze soient des professionnels.

Une demande officielle dans ce sens a été faite au bureau provisoire de la fédération, qui a réservé sa réponse, la question devant être discutée au cours d'une réunion à laquelle seront convoqués tous les intéressés.

C.-W. HERRING.

CHOISISSEZ...

CE SOIR

BASKET. — **Jaurès**, 19 h. : Racing-A.S.P.T.T. ; Championnet-Avia Club.
(Nos favoris : Racing, Championnet.)
Japy, 19 h. 30 : A.S. 20 -Ivry (masc.) ; C.O.P.-Ivry

DEMAIN

BASKET. — **Jaurès**, 14 h. 15 : C.A.S.G.-B. Bl. Russes ; S.S. Amicale-A.S. St-Hippo.
Japy, 14 h. 15 : F. des Lilas-A.S. Bon Conseil ; C.O. Aubervilliers-Ménilmontant.

BOXE. — **Palais de Glace**, 15 h. 30 : R. Renet-Courtois ; Fournier-Loiseau ; G. Pérez-El Houssine.
(Nos favoris : R. Renet, Fournier, G. Pérez.)
Elysée-Montmartre, 15 h. : Le Méntec-Moumen ! (Nos favoris : Moumen, Hernault.)
Central, 15 h. : Ceintures-défis du « Populaire » (am.)
Ring de Pantin, 14 h. 45 : amat.

CROSS-COUNTRY. — **Vincennes**, 14 h. 30 : Challenge Robert Chevallier. (Notre favori : Petitjean.)

CYCLISME. — **Vél' d'Hiv'**, 10 h. 30 : Séries Médaille ; 14 h. : séries vitesse ; 14 h. 20 : match omnium, première manche : A. Sérès-Lapébie c. Pousse-Delvoye ; 16 h. 45 : course de l'heure, demi-fond avec Chaillot, Lesueur, Lemoine, Claverie. (Nos favoris : A. Sérès-Lapébie et Lesueur.)

CYCLO-CROSS. — **Buc**, 14 h. 30, favori : Faucheux.

FOOTBALL. — **Parc des Princes**, 14 h. 30 : R.C. Paris-Excelsior.
Stade de Paris, 14 h. 30 : Stade Français-Rennes.
(Nos favoris : Racing, Stade Français.)

RUGBY. — (Championnat de France). **Faisanderie**, 14 h. 30 : P.U.C.-Stade Français ; **Vaucresson**, 14 h. 30 : Red Star-P.T.T. ; **Croix-de-Berny**, 14 h. 30 : Métro-Générale ; **Saint-Denis**, 14 h. 30 : Ol. St-Denis-Racing
(Nos favoris : P.U.C., Red Star, Métro,

en deux mots

★ **Le Conseil national de la Résistance demande la constitution d'une commission chargée de faire la lumière sur les conditions dans lesquelles une trêve est intervenue le 20 août, lors de l'insurrection parisienne.**

★ **La commission des Affaires étrangères a procédé à la constitution du groupe interparlementaire franco-britannique. M. Paul-Boncour en a été élu président. Il partira prochainement pour Londres.**

★ **Un foyer destiné aux travailleurs indochinois de la région de Paris est ouvert rue des Cordelières.**

★ **Pour la reconstruction d'un village de la Métropole on recueille au Soudan 2.500.000 francs.**

● Une embarcation transportant neuf personnes sur la Loire, à Amboise, chavire. Sept noyés.

● Des élèves de plus en plus nombreux fréquentent les écoles publiques de l'Afrique Equatoriale Française. On note une augmentation de 45 % sur l'an dernier.

● Les Allemands ayant détruit en partie le pont de chemin de f